

**Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques
du Québec, 2011-2061**

par Frédéric F. Payeur et Ana Cristina Azeredo

Données sociodémographiques en bref, octobre 2015
Volume 20, numéro 1, p. 19-25

Notice bibliographique suggérée :

PAYEUR, Frédéric F., et Ana Cristina AZEREDO (2015). « Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061 », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 20, n° 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 19-25.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2015
ISSN 1715-6378 (en ligne)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 1996

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Les scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061

par Frédéric F. Payeur et Ana Cristina Azeredo¹

Diffusées en septembre 2014 par l'Institut de la statistique du Québec, les perspectives démographiques 2011-2061 présentaient un scénario principal (A - Référence), qui poursuit les tendances récentes en matière de mortalité, de fécondité et de migration, de même qu'un scénario de croissance faible et un autre de croissance forte (D - Faible et E - Fort), qui visent à rendre compte de l'incertitude entourant le futur. Toutefois, étant donné qu'ils regroupent l'ensemble des hypothèses faibles ou fortes pour chacun des phénomènes démographiques, ces deux derniers scénarios ne permettent pas de distinguer les conséquences associées à la modification d'une seule de ces hypothèses. C'est pourquoi, afin de mieux comprendre l'effet d'un possible changement de tendance sur l'évolution de la population québécoise, le présent document publie les résultats de neuf scénarios d'analyse mettant chacun l'accent sur un seul phénomène démographique.

Six premiers scénarios sont construits en remplaçant une à la fois, dans le scénario A - Référence, les hypothèses moyennes de fécondité, de mortalité et de migration internationale par celles tirées des scénarios D - Faible et E - Fort. Ainsi, comme le montre le tableau 1, l'hypo-

thèse d'une fécondité de 1,70 enfant par femme utilisée dans le scénario de référence est remplacée par 1,55 dans le scénario *Fécondité faible* et par 1,85 dans le scénario *Fécondité forte*. Toutes les autres hypothèses demeurent identiques à celles du scénario A - Référence. Pour

ce qui est de la mortalité, l'espérance de vie attendue en 2060 (87,8 ans chez les hommes et 90,1 ans chez les femmes) est remplacée par 83,9/86,7 ans dans le scénario *Espérance de vie faible* et par 91,0/92,6 ans dans le scénario *Espérance de vie forte*. Finalement, les hypothèses

Tableau 1

Configuration des scénarios d'analyse des perspectives démographiques du Québec, 2011-2061

Composante	Scénario A (Référence)	Scénarios d'analyse ¹								
		Fécondité			Espérance de vie (E _v)			Immigration		
		faible	forte	2,1	faible	forte	constante	faible	forte	zéro ²
Mortalité (Espérance de vie, H/F)	87,8/90,1 (en 2060)	A	A	A	83,9/86,7 (en 2060)	91,0/92,6 (en 2060)	79,6/83,7 (en 2011)	A	A	A
Fécondité (Indice synthétique de fécondité)	1,70 (en 2021)	1,55 (en 2021)	1,85 (en 2021)	2,1 (en 2013)	A	A	A	A	A	A
Migration externe										
Solde international	44 000 (en 2016)	A	A	A	A	A	A	34 000 (en 2021)	54 000 (en 2021)	0 (en 2013)
Solde interprovincial ³	-7 500 (en 2016)	A	A	A	A	A	A	A	A	A
Résidents non permanents (effectif)	130 000 (en 2021)	A	A	A	A	A	A	115 000 (en 2017)	145 000 (en 2025)	113 323 (en 2013)

1. La valeur A signifie que le paramètre utilisé est celui du scénario A - Référence. L'année où la cible est atteinte est affichée entre parenthèses.

2. Le scénario *Immigration zéro* suppose l'absence totale d'immigration et d'émigration internationales à partir de 2013, ainsi qu'un nombre de résidents non permanents fixé au niveau de l'année 2013, soit un solde international total nul jusqu'à la fin de la période de projection.

3. Bien que les probabilités de sortie et le nombre d'entrants interprovinciaux soient fixés au niveau du scénario A - Référence dans tous les scénarios, le solde peut varier d'un scénario à l'autre en raison de l'évolution différentielle des populations soumises au risque de sortir. Dans le scénario *Immigration zéro*, le solde interprovincial devient par exemple positif à partir de 2048, mais il reste proche de l'hypothèse de -7 500 du scénario de référence dans tous les autres scénarios.

Source: Institut de la statistique du Québec.

1. Les auteurs tiennent à remercier leurs collègues Dominique André, Chantal Girard et Martine St-Amour pour leurs précieux commentaires sur la version préliminaire du texte.

de migration internationale, menant à un solde international de 44 000 personnes dans le scénario *A - Référence*, sont remplacées par celles menant à un solde de 34 000 et de 54 000 dans les scénarios *Immigration faible* et *Immigration forte*². En ne modifiant qu'une seule hypothèse à la fois, ces six scénarios permettent d'évaluer la sensibilité des résultats à ce seul changement.

Trois autres scénarios « exploratoires », appelés ainsi parce que plus éloignés des tendances actuelles, mesurent les effets d'une fécondité s'élevant à 2,1 enfants par femme (scénario *Fécondité 2,1*)³, d'une espérance de vie cessant de progresser à partir de 2011 (scénario *Espérance de vie constante*)⁴ et de l'absence de migration internationale (scénario *Immigration zéro*)⁵.

Les principaux résultats qui découlent des neuf scénarios sont résumés dans les prochaines sections. Ces résultats portent sur la taille de la population totale du Québec et sur sa structure par âge, plus particulièrement sur la question du vieillissement.

Les résultats détaillés pour l'ensemble du Québec issus des trois scénarios exploratoires sont disponibles sur le [site Web](#) de l'Institut, ceux des six autres scénarios d'analyse étant disponibles sur demande. Les hypothèses et méthodes employées pour projeter les diverses composantes démographiques sont exposées dans le rapport *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, Édition 2014*, également disponible en ligne.

Résultats

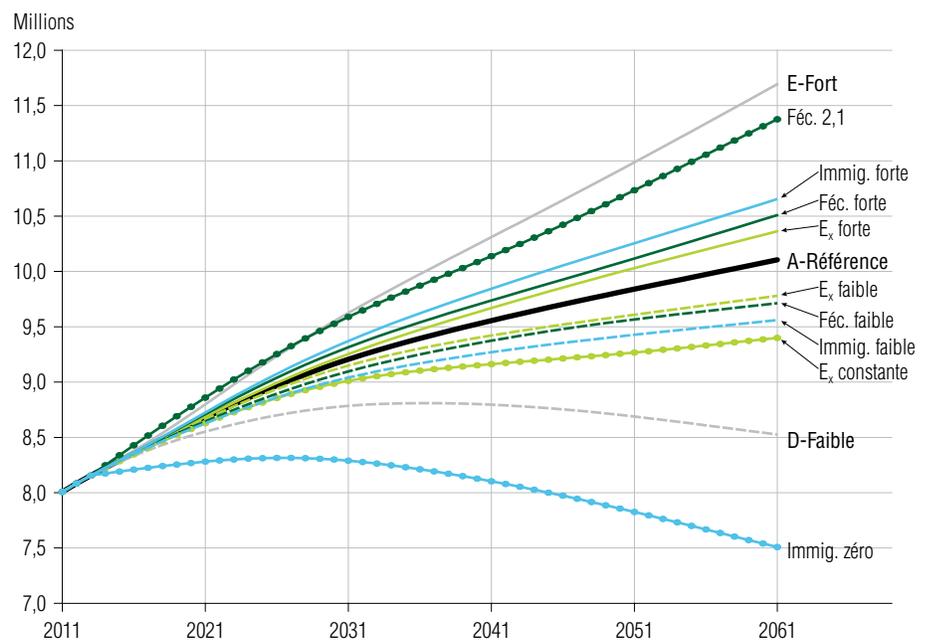
La population totale

Selon les résultats du scénario *A - Référence*, la population du Québec passerait de 8,0 millions en 2011 à 10,1 millions en 2061 (figure 1). Comme l'annonçait déjà la précédente édition des perspectives démographiques en 2009, le Québec ne devrait donc pas connaître de déclin de sa population totale, contrairement à ce qui fut longtemps annoncé.

Le remplacement dans ce scénario d'une seule hypothèse (fécondité, mortalité ou migration internationale) par celle utilisée dans les scénarios faible ou fort conduit logiquement à des résultats moins éloignés de ceux du scénario *A - Référence* que ne le sont les résultats

des scénarios *D - Faible* et *E - Fort* où les trois hypothèses sont remplacées. C'est la modification de l'hypothèse de migration internationale qui s'avère avoir le plus d'incidence sur la population totale projetée. La population du Québec serait de 9,6 millions en 2061 si le solde annuel de migration internationale était de 34 000 personnes et de 10,7 millions si le solde était plutôt de 54 000 personnes. L'intervalle est un peu plus étroit si seules les hypothèses de fécondité varient : on atteindrait une population de 9,7 millions avec une fécondité de 1,55 enfant par femme et de 10,5 millions avec une fécondité de 1,85. Finalement, cet intervalle rétrécit encore davantage, entre 9,8 et 10,4 millions, si seuls les paramètres de l'espérance de vie sont modifiés, toujours selon les hypothèses des scénarios *D - Faible* et *E - Fort*.

Figure 1
Population totale projetée selon le scénario, Québec, 2011-2061



Note : E_x = Espérance de vie
Source : Institut de la statistique du Québec.

- Les hypothèses portant sur les résidents non permanents sont également modifiées dans les scénarios d'immigration, mais celles portant sur la migration inter-provinciale demeurent identiques au scénario de référence.
- Une fécondité de 2,1 enfants par femme correspond au niveau nécessaire au remplacement des générations en l'absence d'immigration. Ce niveau a été atteint la dernière fois au Québec en 1970.
- Une hypothèse d'espérance de vie constante permet de mesurer l'impact de la baisse projetée de la mortalité sur la taille et sur le vieillissement de la population.
- Le choix d'un solde migratoire international nul permet de mesurer l'impact de la migration internationale sur la taille et la structure par âge de la population du Québec. Afin de faciliter la lecture, ce scénario porte le nom d'*Immigration zéro*, bien que toutes les composantes liées à la migration internationale soient modifiées (voir la note à ce sujet au bas du tableau 1).

Comme l'illustre également la figure 1, les courbes des trois scénarios exploratoires s'écartent de manière plus marquée de celle du scénario de référence que les courbes des six autres scénarios d'analyse. Si la fécondité augmentait à 2,1 enfants par femme à partir de 2013, le Québec de 2061 compterait près de 1,3 million d'habitants de plus que dans le scénario de référence. À l'inverse, les scénarios *Espérance de vie constante* et *Immigration zéro* mèneraient à une population totale inférieure à celle du scénario A - *Référence*. L'absence de tout gain en matière d'espérance de vie après 2011 mènerait à une population totale de 9,4 millions en 2061⁶. Sans l'apport de la migration internationale, le Québec compterait 7,5 millions d'habitants en 2061, soit environ 2,5 millions de moins que dans le scénario de référence. D'ailleurs, parmi l'ensemble des scénarios présentés dans la figure 1, la population du Québec en 2061 ne serait inférieure à celle de 2011 que si les hypothèses du scénario *Immigration zéro* se réalisaient.

La structure par âge de la population

Les effets d'un changement d'hypothèse sur la structure par âge de la population sont très différents d'une composante à l'autre. Alors que les modifications à l'hypothèse de fécondité influencent surtout l'évolution projetée du nombre de jeunes, celles portant sur la migration internationale touchent davantage le groupe des 20-64 ans, et celles portant sur la mortalité ont une incidence plus marquée sur le nombre d'âinés, plus particulièrement les plus âgés d'entre eux. Si ce constat semble aller de soi, il reste intéressant de quantifier les conséquences précises de ces changements, notamment sur le long terme où les interactions sont moins évidentes à déduire.

Les 0-19 ans

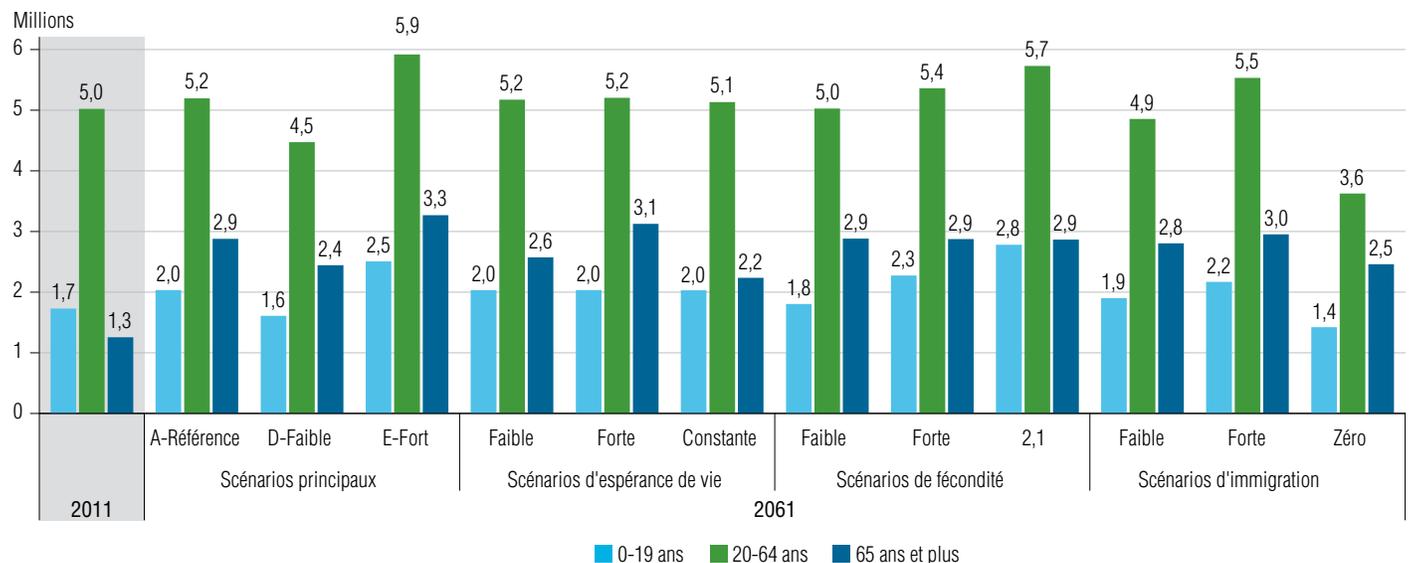
Comme le montre la figure 2, le Québec compterait 2,0 millions de jeunes de 0 à 19 ans en 2061, selon le scénario de référence, comparativement aux 1,7 million observés en 2011. Un changement à l'hypothèse d'espérance de vie n'aurait pas d'effet sur l'effectif de ce groupe d'âge tout au long de la période de projection. Tant les scénarios *Espérance de vie faible* et *Espérance de vie forte* que le

scénario exploratoire *Espérance de vie constante* projettent une population de 2,0 millions de jeunes en 2061.

Comme on peut s'y attendre, c'est un changement dans les paramètres de fécondité qui aurait le plus d'incidence sur la taille de la population de ce groupe d'âge. Celle-ci pourrait varier de 1,8 à 2,3 millions si seule la fécondité change selon les hypothèses faible (1,55 enfant par femme) ou forte (1,85 enfant par femme). Le scénario *Fécondité 2,1* maximiserait la taille de cette population en 2061. La population québécoise comprendrait alors 2,8 millions de jeunes.

La hausse du solde migratoire international de 44 000 à 54 000 pourrait également avoir un effet non négligeable sur les 0-19 ans, portant leur nombre à 2,2 millions en 2061. L'effet serait à la fois direct et indirect, l'augmentation résultant d'une part de l'accueil de jeunes immigrants, et d'autre part des naissances issues des immigrantes supplémentaires. Inversement, si ce solde baissait à 34 000, le Québec compterait 1,9 million de jeunes à la fin de la projection. La population du scénario *Immigration zéro* compterait 1,4 million de jeunes.

Figure 2
Population des grands groupes d'âge selon le scénario, Québec, 2011 et 2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

6. Rappelons que le scénario *Espérance de vie constante* fait survivre un moins grand nombre de personnes que le scénario *Espérance de vie faible*, car ce dernier poursuit l'amélioration de la survie, quoiqu'à un rythme modéré.

Les 65 ans et plus

À l'autre bout de la pyramide des âges, une forte hausse du nombre des 65 ans et plus est attendue dans tous les scénarios sans exception, conséquence de l'accession progressive des *boomers* à ce groupe d'âge, mais également de l'espérance de vie en hausse et de l'immigration. Selon le scénario de référence, le nombre d'aînés passerait de 1,3 million en 2011 à 2,9 millions en 2061. À ce moment, bien que la majorité des *boomers* devraient être décédés, le nombre d'aînés sera largement supérieur à celui de 2011 et il sera même encore en croissance dans la plupart des scénarios. Contrairement à l'effet minime qu'elle aura sur les plus jeunes, l'évolution de l'espérance de vie est le paramètre qui aura le plus d'incidence sur cette population. En effet, la mortalité et les gains à faire à ce chapitre touchent surtout les âges avancés. Le groupe des aînés pourrait ainsi atteindre 2,6 ou 3,1 millions en 2061, selon les scénarios *Espérance de vie faible* et *Espérance de vie forte*. En ce qui concerne le scénario exploratoire *Espérance de vie constante*, même si l'espérance de vie restait fixe au niveau de 2011 tout au long de la période de projection, on compterait 2,2 millions d'aînés en 2061, soit environ 640 000 de moins que selon le scénario *A - Référence*, mais près de 1 million de plus qu'en 2011.

L'évolution de la fécondité vers 1,55 ou 1,85 enfant par femme au cours des prochaines années n'affecterait le nombre d'aînés au Québec qu'au-delà de 2061. Comme l'illustre la figure 2, cette année-là, on dénombrerait 2,9 millions de personnes âgées selon les scénarios *Fécondité faible*, *Fécondité forte* et *Fécondité 2,1*, soit le même nombre que dans le scénario de référence. Par ailleurs, les hypothèses faible et forte de migration internationale n'entraîneraient qu'une faible variation de la taille du groupe des 65 ans et plus à l'horizon 2061. Un solde comptant 10 000 migrants de moins (scénario *Immigration faible*) ou

de plus (scénario *Immigration forte*) que dans le scénario de référence mènerait à une population d'aînés de 2,8 ou 3,0 millions. L'absence d'immigration conduirait quant à elle à une population comptant 2,5 millions de personnes âgées en 2061.

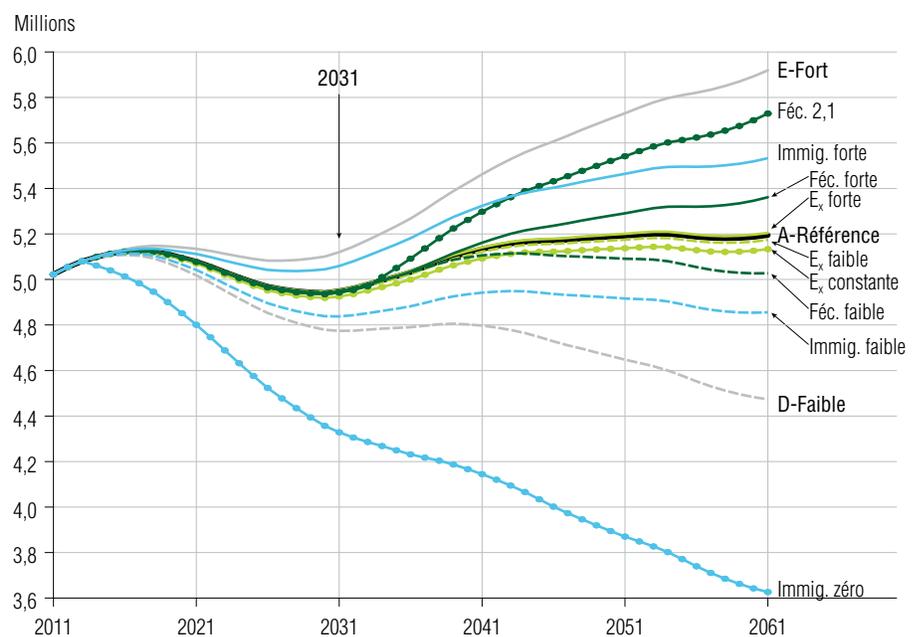
Les 20-64 ans

L'évolution de l'effectif des 20-64 ans constitue un enjeu majeur des transformations démographiques en cours, car les données sur ce groupe d'âge sont couramment utilisées pour donner une approximation de la main-d'œuvre disponible. Selon le scénario de référence, la population des 20-64 ans se chifferrait à 5,2 millions en 2061, comparativement à 5,0 millions en 2011. Cette évolution est toutefois constituée de quatre phases : une faible croissance jusqu'en 2017, suivie d'une légère diminution jusqu'en 2030, elle-même suivie d'une augmentation, puis d'une période de relative stabilité (figure 3). Outre le scénario de référence, tous les scénarios présentés ici montrent une période de déclin de la population en âge de travailler, généralement située au cours des années 2020. Tout comme elle est associée à la croissance rapide

du nombre des 65 ans et plus d'ici 2031, la progression en âge des *boomers* est également en cause dans la diminution attendue du nombre des 20-64 ans.

À l'horizon 2031, les six scénarios d'analyse faisant varier les paramètres de mortalité ou de fécondité ont un effet minime sur l'évolution de l'effectif de ce groupe d'âge, comme en témoigne la superposition quasi parfaite des courbes avec celle du scénario de référence. Selon tous ces scénarios, l'effectif des 20-64 ans serait d'un peu plus de 4,9 millions en 2031. Les scénarios d'analyse portant sur la migration internationale montrent quant à eux un effet non négligeable. L'hypothèse d'*Immigration forte* réduirait l'ampleur de la période de déclin et ferait en sorte que l'effectif ne passe pas sous la barre des 5 millions. À l'inverse, l'hypothèse d'*Immigration faible* accentuerait la diminution, réduisant le nombre de 20-64 ans à environ 4,8 millions en 2031. En l'absence de mouvements migratoires internationaux (*Immigration zéro*), la population en âge de travailler compterait seulement 4,3 millions de personnes cette même année.

Figure 3
Population projetée des 20-64 ans selon le scénario, Québec, 2011-2061



Note : E_x = Espérance de vie
Source : Institut de la statistique du Québec.

En 2061, selon les scénarios *Immigration faible* et *Immigration forte*, la population des 20-64 ans s'écarterait (vers le bas ou vers le haut) d'environ 340 000 personnes de celle du scénario *A - Référence*. Quant à la fécondité, près de 167 000 personnes seraient soustraites ou ajoutées à la population dite en âge de travailler si l'hypothèse faible ou forte se réalisait. Soulignons que les modifications à l'hypothèse de fécondité n'ont d'effet sur ce groupe qu'au moment où les enfants nés en moins ou en plus atteignent l'âge de 20 ans. Les hypothèses d'espérance de vie faible ou forte n'ont quant à elles que très peu d'effet sur ce groupe d'âge, même en 2061. Il en va de même pour le scénario exploratoire *Espérance de vie constante*.

L'effet des deux autres scénarios exploratoires est cependant plus marqué. En supposant une fécondité de 2,1 enfants par femme, le Québec compterait 5,7 millions de 20-64 ans à la fin de la période de projection, soit environ 530 000 personnes de plus que selon le scénario de référence. Par ailleurs, dans les conditions supposées par le scénario *Immigration*

zéro, la population des 20-64 ans serait beaucoup moins nombreuse que dans tout autre scénario. De fait, sans migration internationale, on compterait 3,6 millions de 20-64 ans en 2061, soit environ 1,6 million de moins que dans le scénario de référence.

Un vieillissement qui se poursuit dans tous les scénarios étudiés

Au-delà de la taille des grands groupes d'âge, il importe de mettre ces groupes en relation l'un avec l'autre pour bien décrire la structure par âge d'une population. L'âge moyen, le rapport de dépendance démographique et la part relative des grands groupes d'âge sont tous des indicateurs démographiques permettant de synthétiser une partie, ou l'ensemble, de la structure par âge résultant d'une projection. Les valeurs en 2011, 2031 et 2061 de ces indicateurs sont présentées dans le tableau en annexe pour chacun des scénarios.

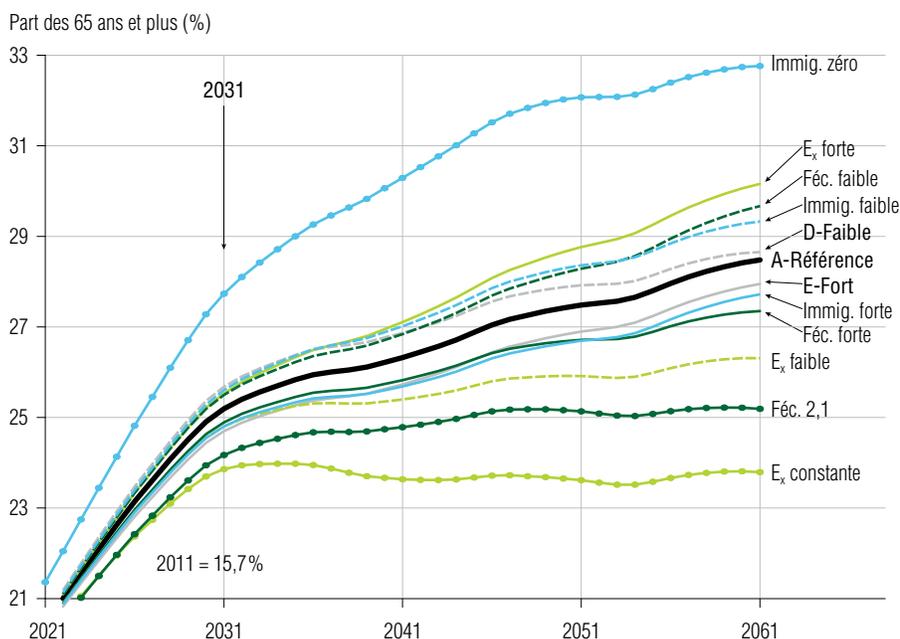
La figure 4 présente quant à elle l'évolution de la part des 65 ans et plus, l'indicateur le plus couramment utilisé pour

illustrer le vieillissement démographique. Représentant 15,7 % de la population québécoise en 2011, les aînés devraient en constituer 25,2 % dès 2031 selon le scénario de référence. Cette hausse rapide en deux décennies est commune à tous les scénarios étudiés, qui prévoient une proportion d'aînés d'au moins 23,9 % en 2031.

À l'horizon 2061, c'est la part d'aînés projetée par le scénario *Immigration zéro* qui est la plus élevée. Dans ce scénario exploratoire supposant l'absence d'immigration, la population québécoise serait alors composée de 32,8 % d'aînés, comparativement à 28,5 % selon le scénario de référence. Les scénarios *Espérance de vie forte*, *Fécondité faible* et *Immigration faible* mèneraient également à une proportion d'aînés supérieure à celle du scénario de référence. Dans le premier cas, le gonflement de la population au numérateur de cette proportion (par la survie d'un plus grand nombre de personnes) la ferait s'élever à 30,2 % en 2061. Dans les deux autres cas, c'est le plus petit nombre de personnes de 0 à 64 ans au dénominateur de la proportion qui entraînerait une légère hausse de la part des 65 ans et plus.

À l'inverse, la population issue du scénario *Espérance de vie constante* compterait la plus faible part d'aînés, soit un peu moins de 24 %, dès le début des années 2030. Ce scénario mènerait d'ailleurs à une stabilisation de cette proportion à partir de ce moment. Le scénario *Fécondité 2,1* tend également vers une stabilisation de la proportion d'aînés, à 25 %, mais survenant plus tardivement, soit vers 2046. Par ailleurs, bien qu'il ne permette pas de stabiliser durablement la part d'aînés, le scénario de faible croissance de l'espérance de vie est le scénario d'analyse de sensibilité qui s'éloigne le plus du scénario de référence, prévoyant une proportion d'aînés de 26,3 % en 2061. Selon les scénarios *Fécondité forte* et *Immigration forte*, la population du Québec compterait en 2061 un peu plus de 27 % de personnes de 65 ans et plus.

Figure 4
Part des 65 ans et plus selon le scénario, Québec, 2021-2061



Note: E_x = Espérance de vie
Source: Institut de la statistique du Québec.

Alors que les scénarios *D - Faible* et *E - Fort* sont parmi les plus éloignés du scénario de référence en terme de population totale (voir figure 1), ce sont eux qui, au contraire, produisent à long terme les proportions d'aînés les plus près du scénario central. Cela s'explique par le fait que chacun de ces scénarios réunit des hypothèses aux effets contraires et compensatoires. Par exemple, la plus forte fécondité du scénario *E - Fort* tend à rajeunir la population, mais sa plus forte espérance de vie tend au contraire à la vieillir. Les autres indicateurs démographiques tirés des scénarios d'analyse (voir tableau en annexe) se placent également très fréquemment à l'extérieur de l'intervalle obtenu par les scénarios *D - Faible* et *E - Fort*. Bien que ces deux derniers scénarios soient conçus de manière à englober la fourchette des évolutions possibles de la population totale, ils ne peuvent toutefois pas servir à délimiter l'étendue des scénarios envisageables en matière de vieillissement.

D'après les résultats présentés ici, on peut par exemple supposer qu'une projection combinant les trois hypothèses minimisant la part d'aînés (fécondité forte, immigration forte et faible croissance de l'espérance de vie) mènerait à un scénario de « vieillissement minimal ». À l'inverse, une fécondité faible, une immigration faible et une forte croissance de l'espérance de vie mèneraient à un scénario de « vieillissement maximal », toujours dans les limites supposées par les hypothèses faibles ou fortes de chacune des composantes. Pour une analyse plus complète du potentiel de l'immigration comme facteur d'atténuation du vieillissement, d'autres variables démographiques comme l'âge des nouveaux arrivants, leur rétention au Québec et leur répartition régionale pourraient également être prises en compte.

Conclusion

À l'examen de ces quelques simulations, on constate que chacune des trois principales composantes démographiques a une incidence non négligeable sur l'évolution de la population totale du Québec, mais d'une manière bien différente l'une de l'autre. Tandis que les hypothèses de fécondité influencent surtout l'évolution projetée des jeunes, les hypothèses d'immigration touchent plus spécifiquement le groupe des 20-64 ans, et les hypothèses de mortalité ont une incidence plus marquée sur le nombre d'aînés.

Par leurs répercussions sur la structure par âge, une fécondité ou une immigration plus forte que celle prévue par le scénario de référence pourrait légèrement ralentir le vieillissement projeté de la population québécoise, comme le ferait également une croissance plus modérée de l'espérance de vie. Bien que l'effet de ces changements d'hypo-

thèses « à la pièce » sur les indicateurs de vieillissement soit somme toute assez limité, particulièrement à court et moyen terme, il est intéressant de constater que cet effet est généralement supérieur à ce que les scénarios *D - Faible* et *E - Fort* laissent entrevoir.

Il importe de souligner que les neuf scénarios étudiés ici ne représentent qu'une sélection parmi la multitude que l'on pourrait envisager. En combinant différemment les hypothèses faibles et fortes actuelles (ou toute autre jugée pertinente), on pourrait obtenir d'autres scénarios menant à des résultats plus contrastés que ceux des scénarios dits « exploratoires », tout en restant dans le domaine du possible. Il y aurait donc lieu de procéder à des analyses supplémentaires sur le sujet. On rappellera finalement que des scénarios personnalisés sont disponibles sur demande (voir encadré) afin, notamment, d'entrevoir les conséquences occasionnées par des hypothèses de travail précises.

Comment obtenir des projections personnalisées

D'autres scénarios peuvent être produits sur demande, soit en combinant différemment les diverses hypothèses retenues dans l'édition 2014 des perspectives démographiques de l'ISQ, soit par l'utilisation d'hypothèses spécifiques choisies par l'utilisateur. Ces scénarios peuvent porter sur l'ensemble du Québec, les régions administratives, les MRC, ou sur d'autres territoires déterminés par l'utilisateur. Diverses caractéristiques sociodémographiques peuvent également être projetées.

Pour tout renseignement concernant les projections personnalisées, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
Téléphone : 418 691-2406
1 800 463-4090

Une évaluation du coût des produits demandés sera effectuée, de même qu'une estimation des délais de livraison.

Divers indicateurs démographiques selon le scénario, Québec, 2011, 2031 et 2061

Année/Scénario	Population				Part			Âge moyen	Rapport de dépendance démographique ¹	
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus			
	millions				%			années	pour 100	
2011										
	Observé	8,01	1,73	5,02	1,26	21,6	62,7	15,7	40,9	59
2031										
	A - Référence	9,21	1,94	4,95	2,32	21,0	53,8	25,2	44,4	86
	D - Faible	8,78	1,76	4,77	2,26	20,0	54,3	25,7	45,0	84
	E - Fort	9,62	2,13	5,12	2,38	22,1	53,2	24,7	43,8	88
Espérance de vie	faible	9,15	1,94	4,94	2,27	21,2	54,0	24,8	44,2	85
	forte	9,25	1,94	4,95	2,36	20,9	53,5	25,5	44,6	87
	constante	9,01	1,94	4,93	2,15	21,5	54,7	23,9	43,7	83
Fécondité	faible	9,10	1,83	4,95	2,32	20,1	54,4	25,5	44,9	84
	forte	9,31	2,05	4,95	2,32	22,0	53,1	24,9	44,0	88
	2,1	9,59	2,33	4,94	2,32	24,3	51,5	24,2	43,0	94
Immigration	faible	9,04	1,89	4,84	2,31	20,9	53,5	25,6	44,7	87
	forte	9,37	1,99	5,06	2,32	21,2	54,0	24,8	44,2	85
	zéro	8,29	1,66	4,33	2,30	20,1	52,2	27,7	45,9	92
2061										
	A - Référence	10,11	2,03	5,19	2,88	20,1	51,4	28,5	46,3	95
	D - Faible	8,53	1,61	4,47	2,44	18,9	52,5	28,7	46,8	91
	E - Fort	11,69	2,51	5,92	3,27	21,4	50,6	27,9	45,7	98
Espérance de vie	faible	9,78	2,03	5,17	2,57	20,8	52,9	26,3	45,0	89
	forte	10,36	2,03	5,20	3,13	19,6	50,2	30,2	47,4	99
	constante	9,40	2,03	5,13	2,24	21,6	54,6	23,8	43,6	83
Fécondité	faible	9,71	1,80	5,03	2,88	18,6	51,8	29,7	47,5	93
	forte	10,51	2,27	5,36	2,87	21,6	51,0	27,3	45,2	96
	2,1	11,38	2,78	5,73	2,87	24,4	50,4	25,2	43,2	99
Immigration	faible	9,56	1,90	4,86	2,80	19,9	50,8	29,3	46,8	97
	forte	10,65	2,17	5,53	2,95	20,4	51,9	27,7	45,9	93
	zéro	7,51	1,42	3,63	2,46	18,9	48,3	32,8	48,6	107

1. Le rapport de dépendance démographique correspond à la population généralement considérée comme étant à charge, soit les jeunes (0-19 ans) et les aînés (65 ans et plus), rapportée à la population dite en âge de travailler (20-64 ans). Il est exprimé en nombre de jeunes ou d'aînés pour 100 personnes de 20-64 ans. Ce rapport est exclusivement fondé sur l'âge; il ne tient pas compte de la situation d'emploi, de revenu ou d'autonomie des individus.

Source : Institut de la statistique du Québec.